Rapport sur le voyage de délégation DAAD en Allemagne

Études germaniques et traduction
Perspectives pour la planification de masters au Maroc

Période du voyage : du 4 au 10 octobre 2026

Universités participantes
Fès, Rabat, Casablanca et Tanger

Yassir El Jamouhi
Université Hassan II de Casablanca

Casablanca, le 15 octobre 2026

Résultats essentiels

1. Pour Fès, Rabat et Casablanca, le modèle de master de Leipzig et la planification du master d'Augsbourg offrent des pistes sur le profil, l'admission, la mobilité et l'orientation didactique.
2. Pour Tanger, il existe des points d'appui pour approfondir la formation spécialisée de traducteurs et la collaboration avec les sites d'études germaniques.
3. La communication spécialisée et professionnelle ainsi que des projets pratiques encadrés peuvent compléter les offres d'études existantes sur les quatre sites.
4. Des séminaires communs et des colloques de recherche pourraient relier les sites. Un projet commun de taille modeste est recommandé pour commencer.

Contexte et perspective

Ce voyage, financé par le Service allemand d'échanges universitaires (DAAD), a conduit la délégation à Bonn, Leipzig, Schmalkalden et Augsbourg. Les échanges ont réuni études germaniques, allemand langue étrangère (DaF), allemand langue seconde (DaZ) et traduction autour de questions de développement de cursus et de coopération universitaire. Ce rapport consigne les contenus scientifiques et en réfléchit la portée pour Fès, Rabat, Casablanca et Tanger. Les réflexions sur les sites et les propositions de suite reflètent l'appréciation de l'auteur et sont conçues comme des pistes de discussion pour les départements concernés.

Délégation et organisation

La délégation était composée des professeures et professeurs suivants :

Fès : Karim Animi; Naima Tahiri

Rabat : Rachid Moursli; Redoine Hasbane

Casablanca : Mina Zinify; Salwa Idrissi Moujib; Yassir El Jamouhi

Tanger : Fadoua Chaara

Salha Ennajeh, directrice de l'antenne du DAAD à Tunis, et Michael Alszer, lecteur du DAAD à Rabat, ont conçu et accompagné le voyage. Friedrich von Maltzahn a soutenu sa réalisation en tant qu'accompagnateur et a enrichi les rencontres par des échanges sur la culture et la société allemandes.

Aperçu du programme

Date 2026	Lieu	Institution et objet	Interlocuteurs
4–5 oct.	Bonn	Ouverture le 4 octobre et siège du DAAD le 5 octobre	Dr. Michael Harms (secrétaire général adjoint) ; Paula Blaschke ; Petra Bogenschneider ; Elke Hanusch ; Kristin Herz ; Peter Blank ; Arpe Caspary ; Michaela Lanaro
6 oct.	Leipzig	Université de Leipzig Herder-Institut	Prof. Dr. Christian Fandrych ; Prof. Dr. Katrin Wisniewski ; Dr. Marie Plinke
7 oct.	Leipzig	Université de Leipzig Institut oriental	Prof. Dr. Sebastian Maisel ; Fayçal Hamouda
7–8 oct.	Schmalkalden	Hochschule Schmalkalden Centre d'apprentissage interdisciplinaire (ZfL)	Prof. Dr. Gundolf Baier ; Prof. Dr. Carsten Behn ; Dr. Paul Voerkel ; Dr. Anita Toronyi ; Jesús Romero ; Anna-Lena Abel
8–9 oct.	Augsbourg	Université d'Augsbourg International Office et études germaniques	Dr. Stephan Hollensteiner ; Prof. Dr. Kristina Peuschel ; Dr. Tamara Zeyer ; autres collègues des études germaniques
10 oct.	Augsbourg / Munich	Retour via l'aéroport de Munich	–

Étapes du voyage et contenus scientifiques

Bonn, les 4 et 5 octobre

Après l'ouverture du 4 octobre, la délégation s'est rendue le 5 octobre au siège du DAAD. À l'accueil et à la présentation des participants ont succédé des entretiens avec différents services du DAAD. Ils ont porté sur les bourses pour le Proche-Orient et l'Afrique du Nord, les offres d'études et programmes de coopération allemands, les études germaniques et le programme de lectorat, le financement de projets pour la langue allemande et la mobilité de recherche, le centre de compétences pour les coopérations scientifiques internationales, Erasmus+ ainsi que des questions stratégiques.

Cette visite a facilité l'orientation parmi les possibilités de financement pour les études, la recherche et les coopérations universitaires. Pour la suite du travail, il en ressort surtout que les projets scientifiques doivent d'abord être décrits avec précision avant que le format de financement adapté puisse être choisi. Cela vaut aussi bien pour le développement d'offres d'études que pour les séjours de mobilité et les projets de recherche communs.

Leipzig, les 6 et 7 octobre

Le 6 octobre, l'attention s'est portée sur les domaines de travail du Herder-Institut de l'Université de Leipzig, sur le master binational « Allemand langue étrangère dans le contexte arabo-allemand » et sur d'éventuelles coopérations. Ce cursus associe le DaF à une orientation arabo-allemande. Pour la planification de masters au Maroc, ses conditions d'accès, ses exigences linguistiques, ses phases de mobilité et la coordination entre les universités partenaires méritent une attention particulière.

La visite de l'Institut oriental, le 7 octobre, a complété cette perspective par la linguistique et la traductologie arabes ainsi que par l'arabistique et l'islamologie. Les échanges ont mis en évidence les liens entre études germaniques et études arabes. Comparaison des langues, traduction et transfert culturel sont des champs de travail communs auxquels plusieurs sites marocains pourraient participer.

Les deux visites à Leipzig ont été instructives surtout parce qu'elles ont réuni développement de cursus et recherche interlinguistique. La coopération existante entre l'École supérieure de traduction de Tanger et l'Institut oriental offre à cet égard un point d'appui concret. Les domaines de travail du Herder-Institut en didactique des langues peuvent aussi présenter un intérêt pour la préparation à une formation en traduction.

Schmalkalden, les 7 et 8 octobre

Après une rencontre avec la direction de l'établissement dans la soirée du 7 octobre, la Hochschule Schmalkalden et son Centre d'apprentissage interdisciplinaire ont été visités le 8 octobre. Le travail commun a porté sur les institutions et leurs programmes d'allemand, sur l'histoire de la discipline (DaF et DaZ) ainsi que sur des concepts de lien avec les domaines spécialisés et les métiers. S'y sont ajoutés des exemples de bonnes pratiques d'enseignement et des réflexions sur d'éventuels projets d'enseignement et de recherche. Une visite du campus a complété les échanges.

L'association de l'enseignement des langues à des tâches concrètes d'études et de métier a été particulièrement stimulante. Communication spécialisée, enseignement par projets et périodes de pratique encadrées peuvent se rattacher aux offres d'enseignement existantes au Maroc. La discussion sur l'histoire de la discipline a également donné l'occasion de mieux définir, dans les propres établissements, le rapport entre études germaniques, DaF et traduction.

Augsbourg, les 8 et 9 octobre

Une rencontre en soirée le 8 octobre a été suivie, le 9 octobre, de la visite de l'Université d'Augsbourg. Outre le travail de l'International Office, il a été question des options d'études en DaF et en études germaniques, des coopérations, des stages et de la recherche. Un point fort était le master DaF/DaZ prévu. Selon la planification actuelle, son démarrage est envisagé au semestre d'hiver 2027/28.

Pour la planification de masters au Maroc, un cursus en construction est particulièrement intéressant. Il rend visibles des questions qu'il faudra aussi clarifier pour des projets propres : l'orientation disciplinaire, l'orientation didactique et les conditions institutionnelles. Des entretiens de suite pourraient porter sur des enseignements communs, des offres de pratique et des projets de recherche. Il faudrait pour cela accorder les intérêts de chaque établissement marocain avec les possibilités des partenaires d'Augsbourg.

Cadre culturel

Le cadre culturel comprenait une visite guidée de Leipzig et une visite guidée d'Augsbourg consacrée à Brecht. L'association de la littérature, de l'histoire et de la société contemporaine à des lieux concrets offre des idées pour l'enseignement de la culture et de la civilisation allemandes et pour les études culturelles.

Pistes pour les sites marocains

Les quatre sites marocains disposent d'offres d'études et de points forts scientifiques différents. De l'avis de l'auteur, il en découle les possibilités suivantes pour mettre à profit le voyage dans la suite du travail.

Fès

L'Université Sidi Mohamed Ben Abdellah, FLSH Dhar El Mahraz, propose la licence en trois ans « Interkulturelle Germanistik ». Des relations existantes avec Paderborn et avec la FAU Erlangen-Nürnberg constituent une base pour la coopération internationale.

Pour Fès, le cursus de Leipzig offre surtout des points d'ancrage en matière de plurilinguisme, d'acquisition des langues et de formation en DaF. Les concepts de Schmalkalden invitent à relier les contenus interculturels à des situations de communication concrètes et à des tâches professionnelles. Avec Augsbourg, des entretiens sur la recherche didactique et sur des formats de pratique encadrés seraient envisageables.

Un master possible à Fès pourrait associer germanistique interculturelle, plurilinguisme et DaF. Des enseignements d'invités et des séminaires numériques communs avec d'autres sites pourraient compléter l'offre. Des ateliers méthodologiques et des colloques de recherche seraient aussi utiles pour la relève scientifique. Il appartiendrait au département de discuter de celles de ces pistes qui conviennent au site.

Rabat

L'Université Mohammed V, FLSH Rabat, propose la licence « Deutsche Sprache und Literatur ». Le profil comprend la linguistique, la littérature, la société contemporaine, la traduction, les sciences des médias et le DaF. Parmi les partenaires allemands importants figurent les universités de Paderborn et de Bamberg.

Pour Rabat, il paraît indiqué d'utiliser les contacts de Leipzig pour la recherche comparative sur les langues, la traduction et le transfert culturel. Les sciences des médias, le sous-titrage et la réception productive d'offres médiatiques font déjà partie du cursus de la licence et se prêtent à des projets d'étudiants. Les apports de Schmalkalden pourraient élargir ce travail à des tâches de communication médiatique et spécialisée.

Un master possible pourrait associer langue, médias et communication interculturelle et s'inscrire dans le prolongement de la licence. La structure doctorale existante offre des points d'appui pour des colloques communs, des formations méthodologiques et des projets de recherche. Lors de la conception d'un master, cette transition vers la recherche doctorale devrait aussi être prise en compte. Les possibilités d'un encadrement commun seraient à discuter avec les établissements concernés.

Casablanca

L'Université Hassan II, FLSH Aïn Chock, propose la Licence Fondamentale « Études Allemandes – Deutsche Studien: Sprache, Literatur und Übersetzung ». Le programme d'études associe bases de pratique de la langue, linguistique, études littéraires et culturelles, communication interculturelle ainsi que traduction technique, économique et juridique. Des coopérations existent avec la Ruhr-Universität Bochum ; une collaboration avec l'Université de Göttingen est en cours de construction.

Pour Casablanca, le modèle de cursus de Leipzig et la planification du master d'Augsbourg présentent un intérêt au regard du projet de master propre au site. Le concept déjà discuté « Langue, littérature et culture dans le contexte germano-marocain » en offre une base. Il paraît judicieux de clarifier d'abord la pondération entre linguistique, littérature, études culturelles et DaF, et d'en déduire une offre d'enseignement réalisable de manière fiable.

Les apports de Schmalkalden sur la communication spécialisée et la pratique professionnelle s'accordent avec les modules de traduction existants et avec l'introduction à la vie professionnelle à Casablanca. Les échanges à l'Institut oriental concernent des questions de transfert de culture et de savoirs entre le monde arabe et le monde germanophone. Ces liens pourraient entrer dans un concept de master qui combine une formation méthodologique obligatoire avec des projets encadrés ou des périodes de pratique.

Tanger

L'École supérieure Roi Fahd de traduction de l'Université Abdelmalek Essaâdi dispose d'une section d'allemand proposant un diplôme en traduction arabe–allemand–français et un doctorat en sciences de la traduction et de la communication. L'accès au diplôme suppose une licence en Études Allemandes et la réussite à un concours d'entrée. Des coopérations avec des établissements allemands existent notamment à Leipzig, Germersheim et Karlsruhe.

Pour Tanger, un approfondissement de la collaboration avec l'Institut oriental de Leipzig paraît naturel. Des possibilités existent ici pour la recherche comparative sur les langues et en traductologie, ainsi que pour des projets communs de traduction arabe-allemand. Les concepts de Schmalkalden pourraient servir pour la langue de spécialité, la communication adaptée aux destinataires et les tâches de traduction liées aux métiers.

Tanger dispose déjà d'une formation avancée spécialisée. Le voyage peut donc contribuer surtout à son développement scientifique et à de nouveaux contacts internationaux. Avec les sites d'études germaniques, il serait utile de discuter de la manière de préparer les étudiants de licence aux études de traduction. Séminaires invités, ateliers de traduction et colloques de recherche pourraient renforcer le lien entre licence, formation spécialisée et doctorat. Tanger pourrait en même temps apporter son expérience à l'élaboration de volets de traduction dans les cursus d'autres sites.

Perspectives communes pour les offres d’études et les programmes de master

Construire le profil à partir des atouts existants

Le point de départ devrait être les qualifications visées, le public cible et les ressources scientifiques du site. C’est à partir de là que doivent être définis les conditions d’admission, le niveau de langue, les modules et les formes d’évaluation. Pour chaque nouvelle offre d’études, les capacités d’enseignement et d’encadrement nécessaires doivent aussi être clarifiées suffisamment tôt.

Relier recherche et pratique

Il est recommandé de traiter la préparation méthodologique à la recherche autonome comme un axe commun. Dans un master, des séminaires de recherche, le travail sur des matériaux linguistiques, littéraires ou médiatiques et la préparation progressive du mémoire de fin d’études pourraient former un noyau obligatoire. Des formations méthodologiques et des colloques communs seraient aussi possibles indépendamment de cursus particuliers.

Selon le cursus, les périodes de pratique peuvent prendre la forme de projets d’enseignement ou de traduction, d’observations en classe ou de stages. Les échanges de Schmalkalden et d’Augsbourg ont donné des idées pour encadrer ces formats sur le plan scientifique et pour les évaluer. Les étudiants pourraient ainsi découvrir des tâches professionnelles et développer, à partir de leurs expériences, leurs propres questions de recherche.

Collaboration entre les sites marocains

Les sites pourraient relier leurs points forts : plurilinguisme et DaF à Fès, médias et communication à Rabat, études interculturelles et traduction spécialisée à Casablanca, ainsi que formation spécialisée de traducteurs à Tanger. Enseignements d’invités, séminaires communs et projets de recherche entrent ici en ligne de compte. Chaque établissement déciderait de l’ampleur et de la forme de sa participation en fonction de ses propres objectifs.

Un colloque de recherche, un atelier thématique ou un séminaire numérique avec des contributions de plusieurs sites se présente comme premier pas commun. Un projet de taille modeste montrerait quelle collaboration est viable sur le plan scientifique et organisationnel. La discussion sur l’évolution des études germaniques au Maroc et sur leurs relations avec le DaF et la traductologie pourrait aussi s’y poursuivre.

Propositions de suite

Évaluation par site et concertation commune. Chaque département devrait d’abord confronter les principaux enseignements du voyage à ses objectifs de développement. Les collègues intéressés pourraient ensuite choisir un thème commun et un format d’enseignement ou de recherche adapté.

Entretiens de suite ciblés avec les partenaires allemands. Avec le Herder-Institut, modèles de cursus et formats d’enseignement pourraient être approfondis ; avec l’Institut oriental, la traduction et la recherche comparative sur les langues. Pour Schmalkalden, la communication spécialisée et professionnelle ainsi que l’enseignement par projets se prêtent à une coopération ; pour Augsbourg,

le développement de master, la didactique DaF/DaZ et les formats de pratique. Les entretiens devraient partir des intérêts concrets des sites concernés.

Concrétiser concepts et possibilités de financement. Pour d'éventuels programmes de master, de brefs documents de concept précisant objectifs d'études, modules et ressources nécessaires seraient à établir. Des projets communs d'enseignement ou de recherche exigent des partenaires désignés, des tâches et un calendrier réaliste. Il serait ainsi possible de vérifier auprès du DAAD quels formats de financement ou de mobilité conviennent.

Bilan

Le voyage a été scientifiquement stimulant et très précieux pour les relations entre collègues. Outre les contacts avec le DAAD et les universités allemandes, il a surtout approfondi la connaissance mutuelle des sites marocains. Les prochaines étapes devraient être développées à partir des départements respectifs. Un premier projet commun pourrait aider à transformer les nouveaux contacts en collaboration régulière.

Remerciements

Nos remerciements chaleureux vont au DAAD pour le financement intégral et pour avoir rendu ce voyage possible. Un merci particulier à Salha Ennajeh, directrice de l'antenne du DAAD à Tunis, et à Michael Alszer, lecteur du DAAD à Rabat, pour la conception et la conduite du programme scientifique. Il convient aussi de remercier Sirine Khalil, de l'antenne du DAAD à Tunis, pour le soutien organisationnel, ainsi que Friedrich von Maltzahn pour son accompagnement attentif et ses échanges enrichissants sur la culture et la société allemandes.

Nos remerciements vont également à l'ensemble de l'équipe de Bonn, de Tunis et des établissements visités, dont le travail en coulisses a rendu possibles la préparation et la réalisation du voyage de délégation.

Citation suggérée

El Jamouhi, Y. (2026) : Rapport sur le voyage de délégation DAAD en Allemagne du 4 au 10 octobre 2026. Études germaniques et traduction. Perspectives pour la planification de masters au Maroc. Casablanca. En ligne : https://www.yassir-eljamouhi.de/aktivitaeten/

Auteur du rapport

Yassir El Jamouhi
Université Hassan II de Casablanca
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines Aïn Chock
Département d'Études Allemandes
E-mail : yassir.eljamouhi@univh2c.ma